

MASSIF DU SAN PEDRONE – PIANU MAGGIORE – 1.04

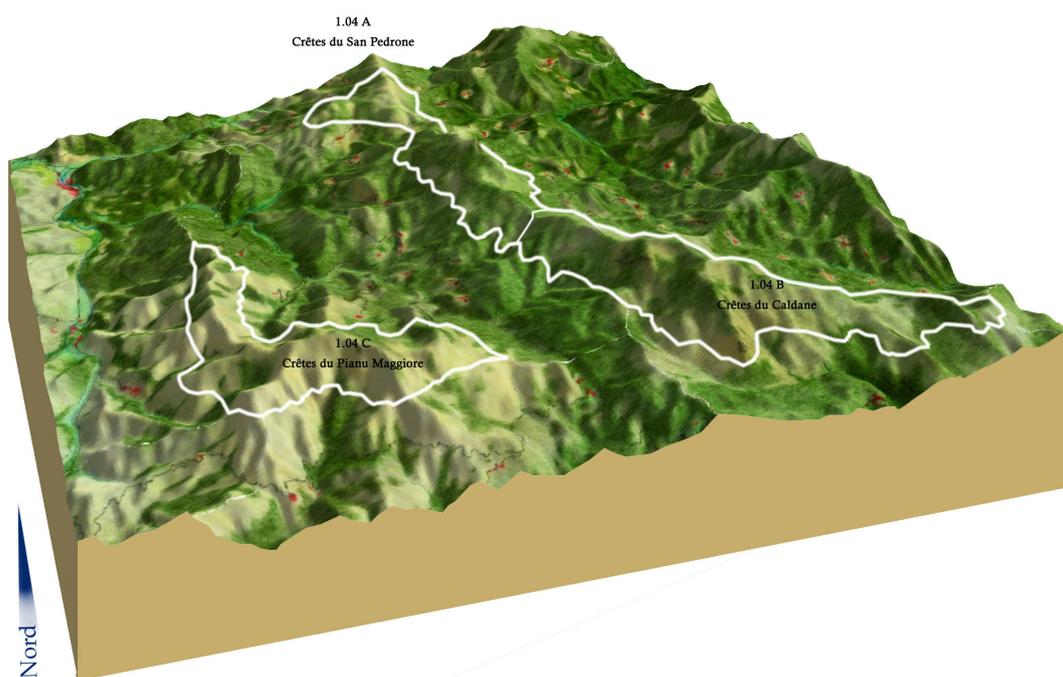


2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



MASSIF DU SAN PEDRONE – PIANU MAGGIORE – 1.04



Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

MASSIF DU SAN PEDRONE – PIANU MAGGIORE – 1.04

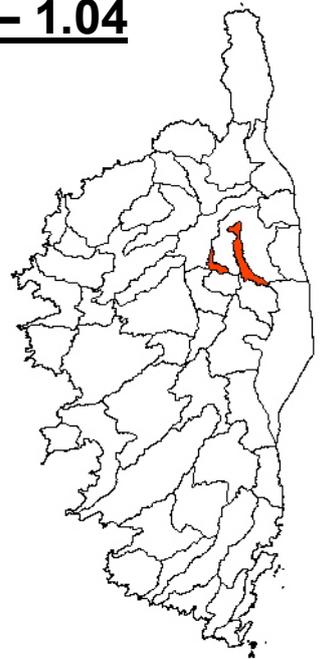
« Le Mont Saint-Pierre (San Pietro) dont la cime atteint 1776 mètres, d'où la vue est, dit-on, l'une des plus belles sinon la plus belle de l'île, domine des combes verdoyantes et profondes allant rejoindre le Fiumalto dans son abîme de verdure. »

Victor Arduin-Dumazet, Voyage en France : la Corse, 1898

« Ses 1766 mètres marquent le sommet de la Castagniccia, et quoique cette altitude médiocre le laisse bien loin des géants de la chaîne centrale, [le Monte San Petrone] présente cependant, par son isolement, un des plus beaux points de vue de l'île. »

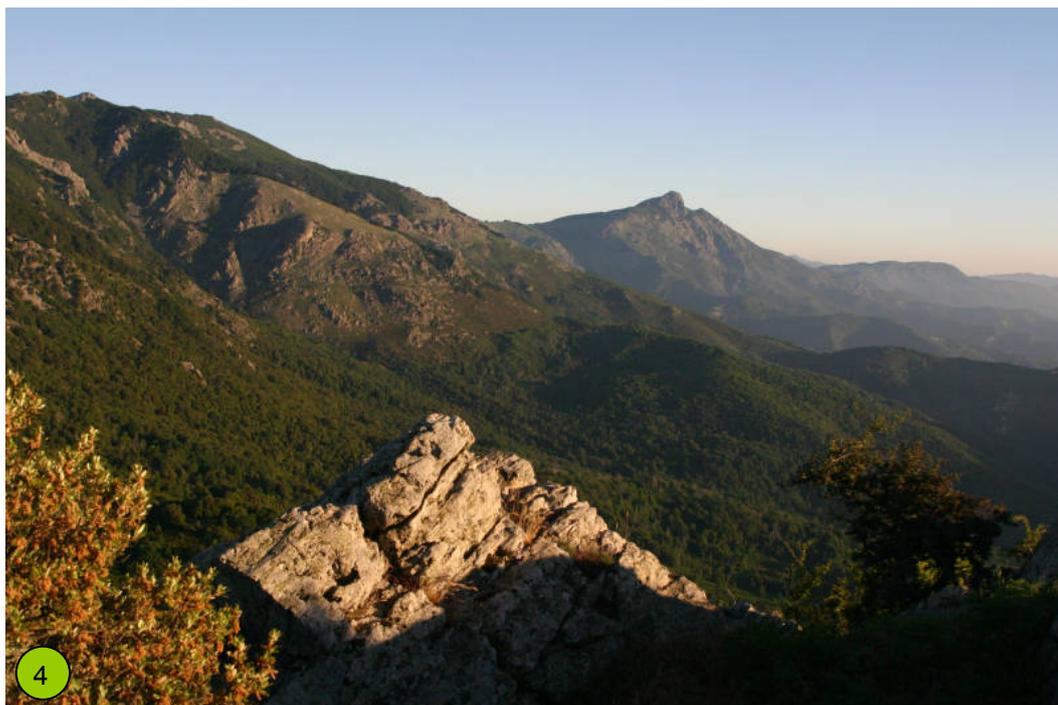
Pierre Morel, La Corse, 1951

Le massif du San Pedrone, auquel se rattache le chaînon du Pianu Maggiore, est appelé parfois la « petite chaîne », par différence avec les hauts sommets de la grande dorsale insulaire. De fait, ces montagnes appartenant à la Corse dite alpine, bien que plus jeunes par leur histoire géologique, culminent à une altitude plus modeste (1767 m pour le Monte San Pedrone) que celles de la « grande chaîne » hercynienne. Elles s'en distinguent également par leur substrat rocheux : des formations de schistes lustrés, plus riches et plus « malléables » que les durs granites et diorites amant la plupart des autres massifs corses ; il en résulte des reliefs aux formes plus érodées, plus adoucies, et donc moins aériennes, moins spectaculaires (1, 2, 3).





Le San Pedrone, avec son sommet tabulaire, n'en fait pas moins partie des montagnes « mythiques » de l'île. C'est la seule que l'on peut voir de presque tous les autres points culminants ([4- Le massif du San Pedrone et son sommet caractéristique vus depuis les environs du col de Muteri](#)).



Inversement, ce belvédère offre à ceux qui en font l'ascension – classiquement à partir du col de Pratu au-dessus de Morosaglia – un panorama remarquable sur les autres ensembles montagneux ainsi que sur une grande partie de la plaine orientale.

C'est aussi un lieu investi d'une forte valeur culturelle et mémorielle. Outre les vestiges de la première basilique de Corse (San Petru d'Accia), bâtie au VI^e siècle à 1070 mètres d'altitude, la montagne tutélaire de la Castagniccia abrite à son sommet les restes d'une chapelle qui fut longtemps un but de pèlerinage ; il n'en subsiste aujourd'hui que les ruines assez peu visibles d'un escalier.

Le massif comporte deux chaînons parallèles s'incurvant légèrement du nord vers le sud-est, raccordés l'un à l'autre par une courte ligne de reliefs. Le plus oriental de ces chaînons est constitué d'une série de crêtes dominant les vallées de la Castagniccia : depuis la Punta di San Paolu (1230 m) au nord, elle rejoint le San Pedrone, puis descend vers le sud par la Cima di Callerucciu (1731 m), la Punta de Caldane (1724 m), la Punta di l'Orsaja (1438 m) et le Monte Altu (1151 m) ([5b Vue vers le sud sur les crêtes de Caldane](#)).



La branche occidentale sépare la Castagniccia (Casaluna) du Boziu ; elle relie du nord au sud la Punta Quercelu (961 m) à la Punta di Ceriu (1103 m) en passant par le Monte Pianu Maggiore (1581 m) (5c-Panorama sur les crêtes du Pianu Maggiore depuis le rocher sommital du San Pedrone).



Ces hauteurs forment une barrière aux vents humides venus de l'est. Aussi les versants, bien arrosés, sont-ils en grande partie couverts d'une épaisse forêt de hêtres (5d La hêtraie dense au pied du San Pedrone, avec les reliefs du Pianu Maggiore en arrière-plan).



Sous la hêtraie, juste au-dessus des chapelets de villages et hameaux, s'étendent les peuplements de châtaigniers qui ont donné son nom à la région. Le relief particulier, la végétation dense, la forte humidité atmosphérique apportant de fréquents brouillards, concourent à faire de ce massif un ensemble singulier, doté d'une atmosphère différente de celle des autres montagnes corses (6).



Le paysage très verdoyant s'enrichit de gammes chromatiques et de textures végétales variant selon les expositions et les saisons. En été ce sont les nuances de verts qui dominent : vert sombre de la hêtraie, vert plus tendre des pelouses d'altitude, verts brun et jaunes des rugueuses fruticées... Tandis qu'à l'automne, les ocres et jaunes pâles des pelouses répondent aux couleurs flamboyantes des forêts et des fruticées. Seules émergent de cet univers végétal les crêtes sommitales et les cimes dénudées formées des roches les plus dures – les roches vertes ou ophiolites arrachées du socle océanique lors de l'orogénèse alpine. Sous ces sommets, les versants en pentes douces accueillent de beaux alpages qui tempèrent l'ambiance forestière du massif (7).



Ces espaces ouverts étaient bien plus étendus autrefois, avant le déclin des activités agropastorales dont les bergeries, murets, aires à blé à l'abandon rappellent le souvenir. Quelques troupeaux fréquentent encore le massif où il peut arriver aussi de croiser des hardes de chevaux redevenus sauvages (8).



L'ensemble Massif du San Pedrone – Pianu Maggiore se compose de trois unités :

[Crêtes du San Pedrone \(1.04 A\)](#)

[Crêtes du Caldane \(1.04 B\)](#)

[Crêtes du Pianu Maggiore \(1.04 C\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Crêtes du San Pedrone - 1.04.A

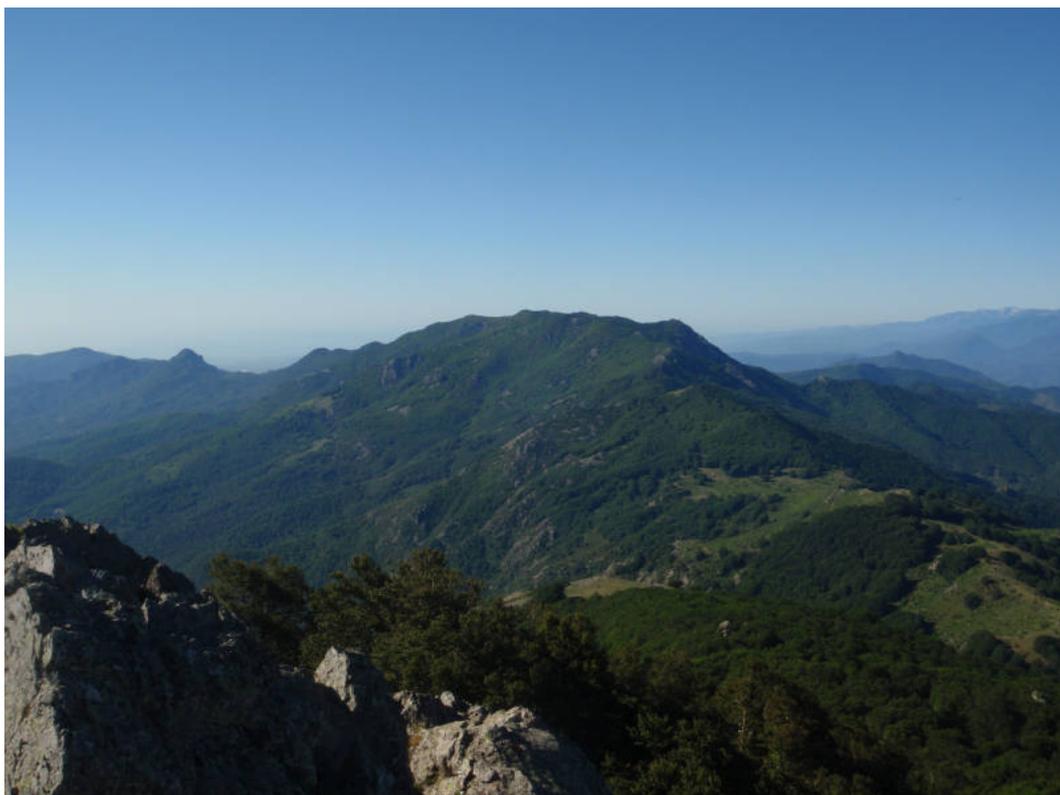


La cime du San Pedrone, au profil caractéristique, se dresse au-dessus de la hêtraie dense qui succède elle-même à la fruticée montagnarde propre à ce massif.

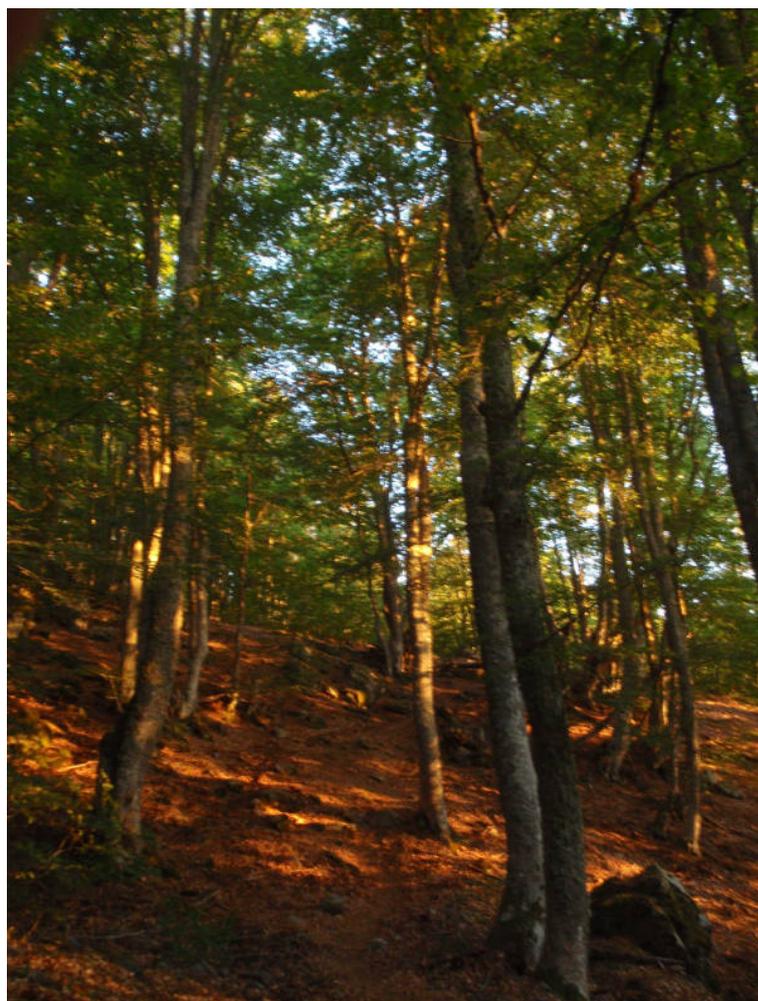




Près du sommet quelques pentes herbeuses tapissées d'une végétation de montagne originale forment des micro-îlots biogéographiques au milieu de la vaste étendue forestière.



Le manteau vert foncé de la hêtraie enveloppe les versants de la Serra di Favalta, qui rejoint au sud les crêtes du Caldane.



Sous ce couvert forestier, les sous-bois se parent au soleil couchant de couleurs chatoyantes.

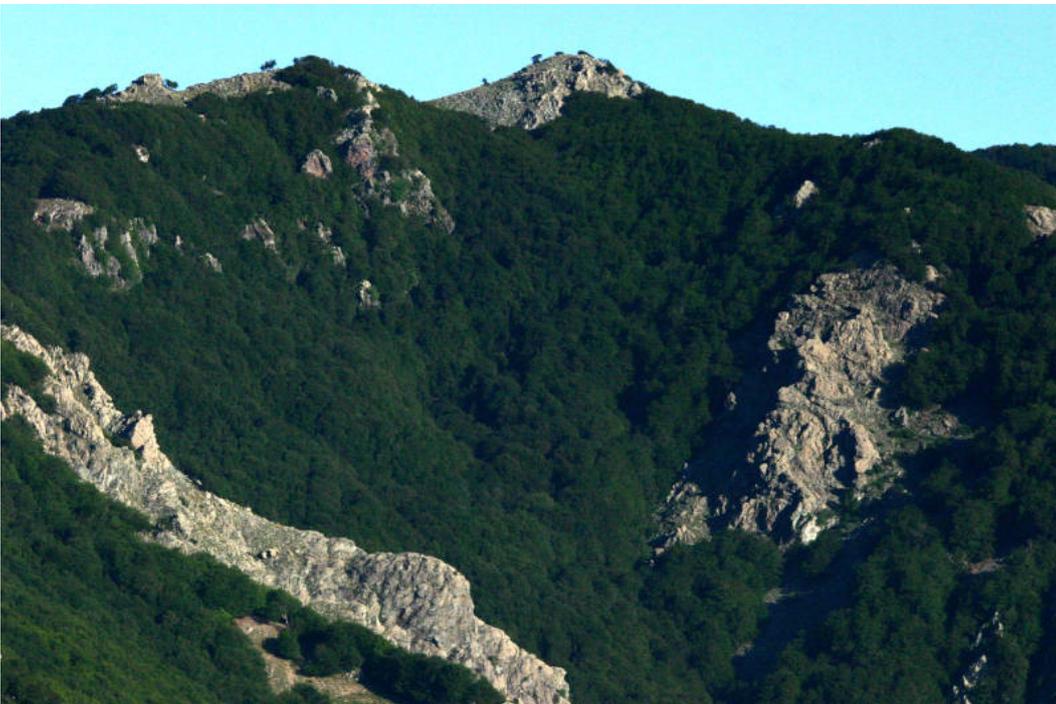


La fruticée montagnarde à genévrier nain colonise les clairières laissées ouvertes par la forêt.

Crêtes du Caldane - 1.04.B



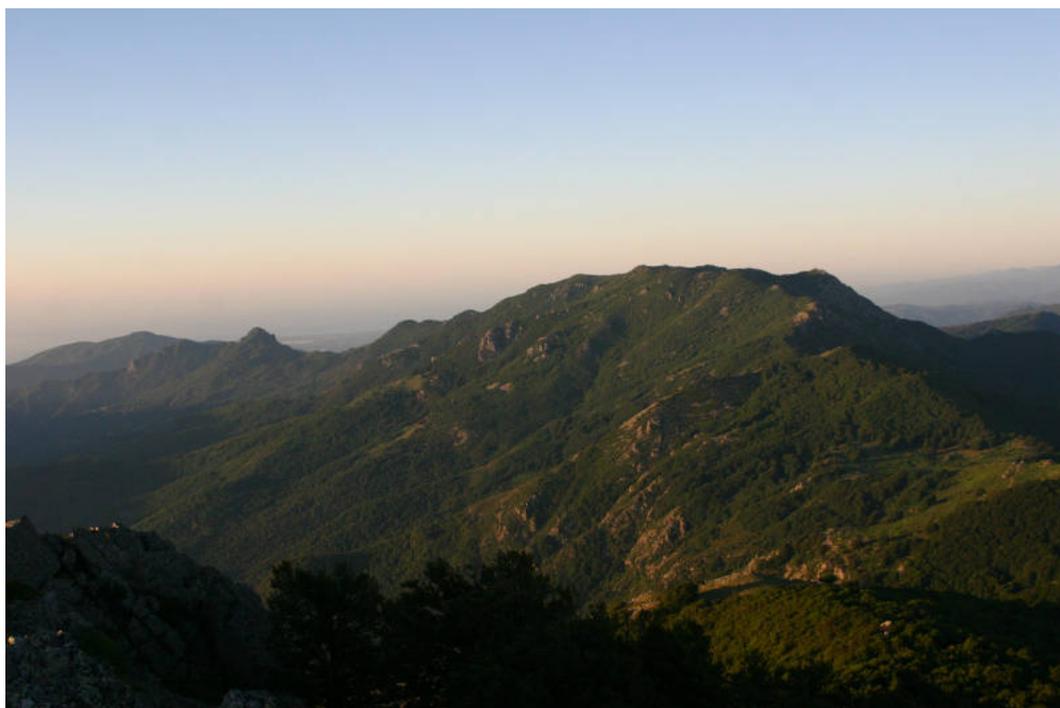
Très présente sur ces reliefs comme dans l'ensemble du massif, la hêtraie dense grimpe jusqu'aux crêtes sommitales du Caldane. La mosaïque des boisements ou bosquets, des fruticées et des herbages dessine un paysage riche en motifs et textures variés se déclinant sur des tonalités vertes.



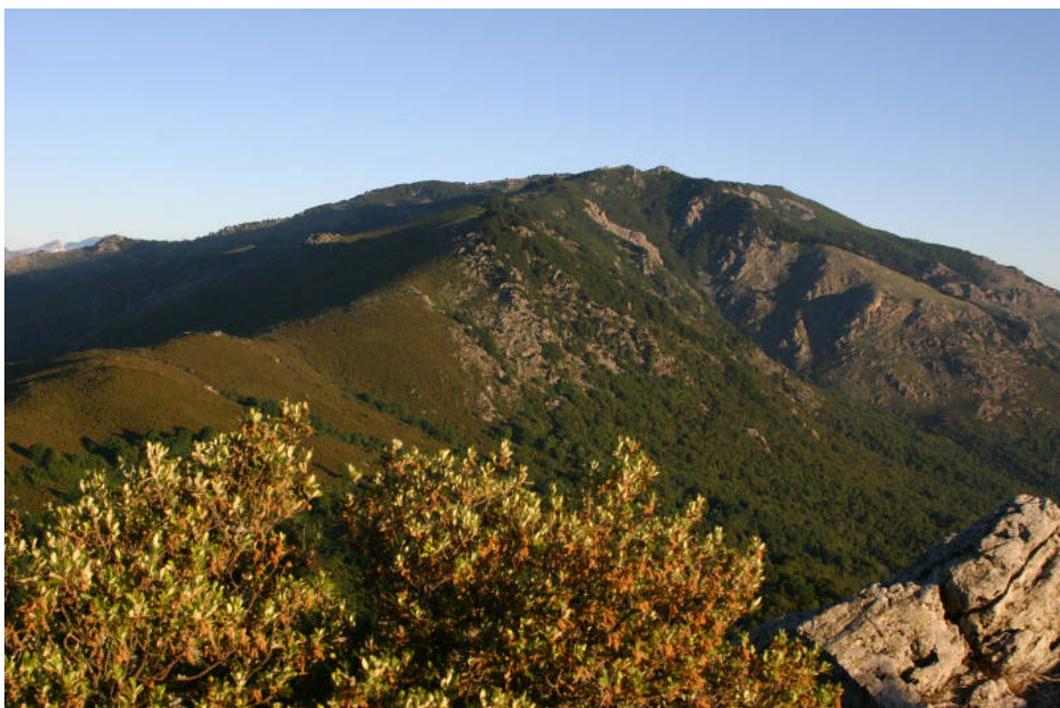
Sur la façade est de la Punta de Caldane, la hêtraie occupe presque tout l'espace même dans des secteurs à très forte pente, à l'exception des barres rocheuses.



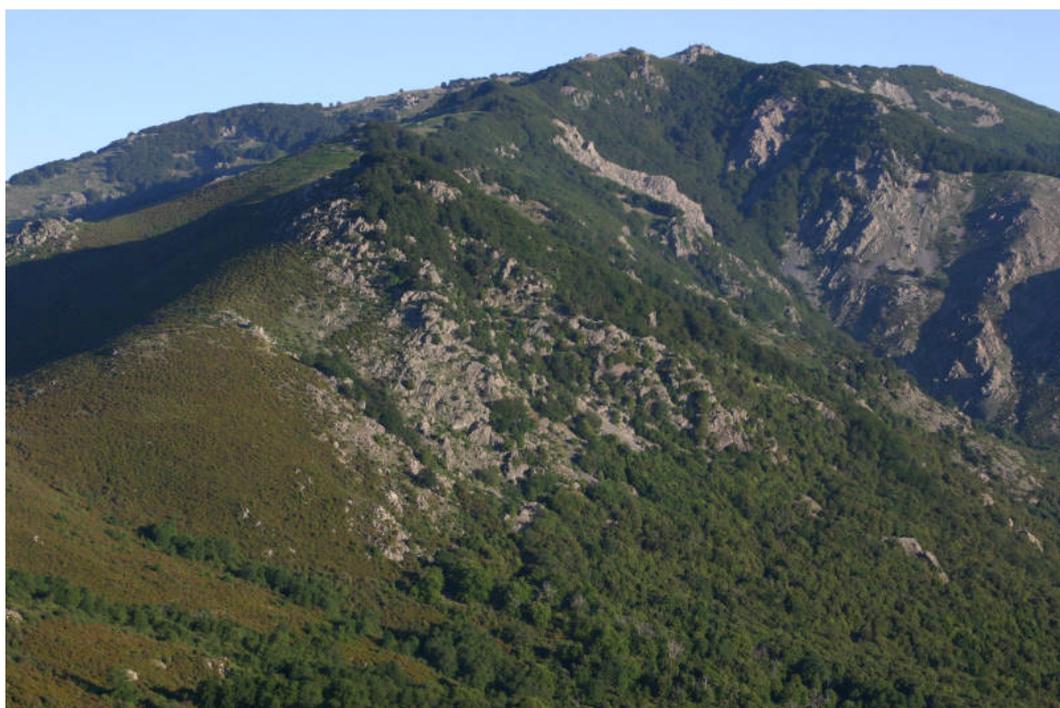
Le paysage ne diffère guère sur les versants occidentaux, où la Bravona prend sa source au cœur d'une forêt dense d'où surgissent quelques îlots de roche nue.



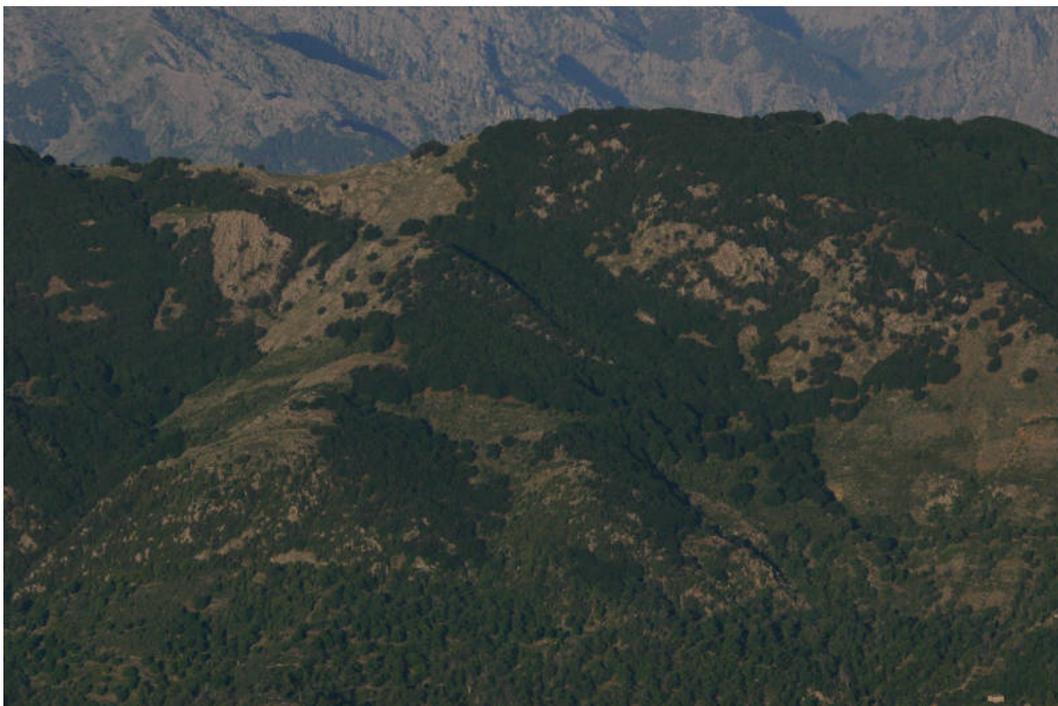
Les versants boisés des crêtes de Caldane vues du sommet du Monte San Pedrone.



La Punta Caldane vue depuis le col de Muteri.



Crêtes du Pianu Maggiore - 1.04.C



On retrouve sur les flancs du Pianu Maggiore la forêt de hêtres, dont les vagues montent parfois jusqu'aux crêtes, et se retirent çà et là pour laisser apparaître d'autres motifs végétaux – fruticées, pelouses, prairies... – ou minéraux – pitons, rochers, falaises... – qui viennent animer ces paysages de montagne.



Pelouse, fruticée et bosquet de hêtres près de la Punta San Cervione.



Les croupes rondes de la petite chaîne du Pianu Maggiore se détachent sur la toile de fond de la grande dorsale hercynienne, aux sommets encore partiellement enneigés.



Sous les crêtes douces s'ouvrent de petits plateaux herbeux qui conservent de nombreux vestiges des anciennes activités agropastorales, tels que murets de pierre sèche ou *aghje* (aires à blé ; l'une d'elles est visible sur la photo).



Vues sur le Pianu Maggiore et la Punta di l'Ernella depuis la Punta San Cervone.



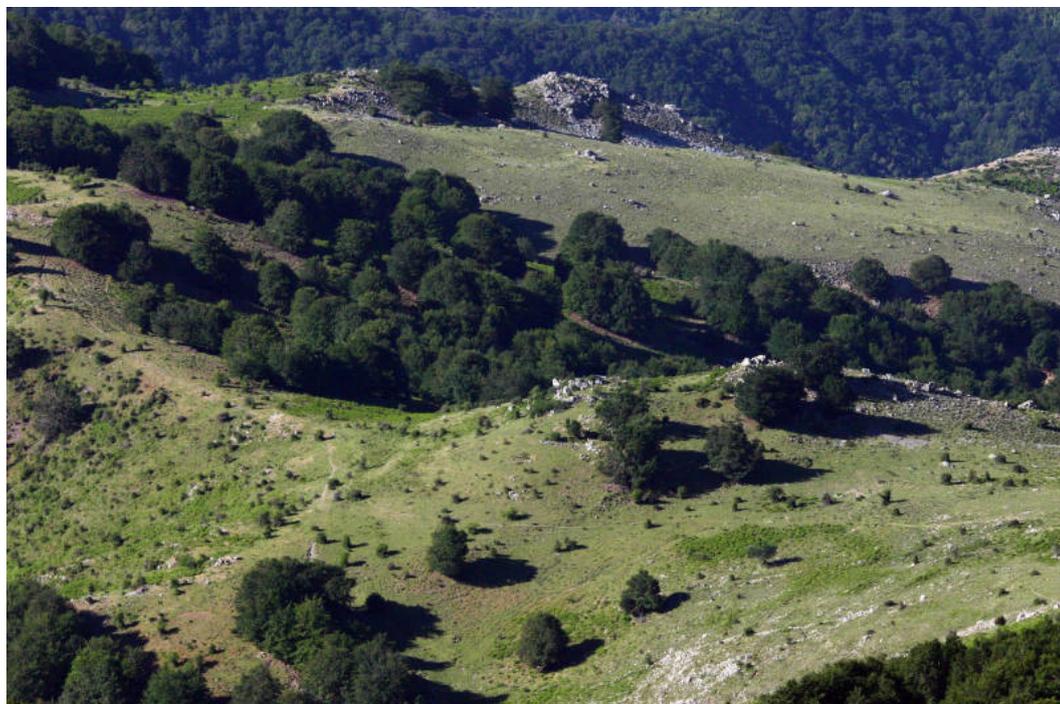
Motifs et enjeux :



Motif



La montagne de San Pedrone présente un profil très original, plus particulièrement imposant sur sa façade orientale.



Motif



Une mosaïque de vieux peuplements de hêtres, fruticée montagnarde et pelouses anime le paysage près de la Bocca di San Pietru.



Motif



Mares temporaires sur le versant sud-est de la Punta San Cervone.





Motif



*Végétation caractéristique
sur un substrat de
serpentes.*



Motif



*Quelques chevaux
redevenus sauvages
parcourent librement les
prairies...*



Motif



Ces sculptures végétales très originales en lisière de la forêt, en forme de topiaires, sont dues au broutage par le bétail des rejets au pied des hêtres.





Motif



Sur les crêtes de l'Emella, un mur de pierre sèche barre la lande tapissée d'une belle station de gentianes jaunes.



Motif



Les hêtres bossés par les vents viennent lécher les crêtes sommitales.



Motif 

Dans les vieux peuplements forestiers proches des sommets, les troncs tortueux forment d'étranges silhouettes qui peuplent les sous-bois.





Motif



*La « canopée » de la
hêtraie, ici une jeune
futaie, vue depuis le sol.*